

# La menace terroriste se radicalise au Maghreb

Les mouvements islamistes radicaux du Maghreb s'unissent peu à peu sous l'"étendard" d'al-Qaïda et menacent les pays de la région, mais aussi la France et l'Europe.

## ► RÉSEAUX

Même si les liens et les échanges entre les organisations terroristes marocaines, algériennes, libyennes, tunisiennes voire africaines remontent à plusieurs années, l'affiliation du GSPC algérien à al-Qaïda, officialisée en septembre sous l'appellation "al-Qaïda au Maghreb", est un signe supplémentaire d'intégration de ces réseaux et un grave motif d'inquiétude.

Pour le juge antiterroriste Jean-Louis Bruguière, "tous les ingrédients sont réunis. L'ex-GSPC a vocation de prendre en compte l'ensemble des mouvements radicaux du Maghreb; le GICL libyen, le GICM marocain, le GICT tunisien. On a un arc islamiste, avec des projets dans le sud, le Sahel".



► Dimanche dernier, quatre personnes ont été blessées dans un attentat suicide à Casablanca.

/ PHOTO AFP

## ► RÉGIONALISATION

"L'appellation al-Qaïda au Maghreb (choisie par le GSPC depuis le 11 septembre dernier), cela veut dire quoi? Cela souligne l'allégeance à al-Qaïda et cela traduit la volonté affichée d'une régionalisation de l'organisation. C'est notre sujet

de préoccupation majeur et il est clair que cela constitue une menace directe pour la France", ajoute-t-il.

Dans un rapport publié le 5 mars, le Centre de recherches privé américain Stratfor écrivait que "l'expansion d'al-Qaïda au Maghreb intervient à un moment où l'ac-

tivité militante dans la région est à la hausse, et semble être une tentative de coordonner les différents mouvements régionaux soumis aux pressions des appareils de sécurité de leurs pays respectifs".

## ► OBJECTIFS INTERNATIONAUX

En Algérie, après avoir subi une série de revers face à l'armée et la police, le GSPC rebaptisé s'est attaqué à nouveau à des objectifs internationaux, avec le 10 décembre l'assaut contre un bus transportant des employés de la firme US Halliburton, et le 3 mars les attentats à la bombe contre les autocars à bord desquels avaient pris place 21 travailleurs russes.

Pour Louis Caprioli, ancien sous-directeur chargé de la lutte antiterroriste à la DST, "les gens de l'ex-GSPC jouent un rôle de formateurs, dans leurs maquis, et de transit avant d'envoyer les gars en Irak ou en Afghanistan. Pour la France, c'est très inquiétant". ■